

## Intervenants

**Sonia Benzemma**, Psychologue clinicienne en service d'aide aux victimes à Lyon, Doctorante en psychologie et psychopathologie clinique, Laboratoire C.R.P.P.C, Université Lumière Lyon 2.

**Michael Chocron**, Psychologue clinicien au sein du Centre Françoise Grémy, hôpital de jour pour adolescent et jeunes adultes présentant un autisme, Docteur en psychologie clinique et ATER au sein de l'UTRPP (EA 4403).

**Marie Demahis**, Psychologue clinicienne à la consultation douleur des Hospices Civils de Lyon.

**Nathalie Dumet**, Professeur de Psychopathologie et Psychologie Clinique à l'Université Lumière Lyon 2 et membre du Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (C.R.P.P.C.), psychologue clinicienne.

**Maïa Guinard**, Psychologue clinicienne, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie Paris V, laboratoire PCPP.

**Karinne Gueniche**, Psychologue clinicienne, hôpital Necker Enfants malades (Service endocrinologie et gynécologie pédiatriques, CMERCD et PGR) Paris, Psychanalyste (APF), Maître de Conférences des Universités - HDR (Université Paris Descartes - Sorbonne Paris Cité, laboratoire PCPP).

**Catherine Matha**, Maître de conférences à Paris XIII, SPC, psychologue clinicienne, psychanalyste.

**Anne-Valérie Mazoyer**, Maître de conférences HDR, Université Toulouse 2, laboratoire LCPI, psychologue clinicienne.

**Marie-Christine Pheulpin**, Maître de conférences HDR, Université Paris XIII, laboratoire UTRPP, psychologue clinicienne, psychanalyste.

**Gérard Pirlot**, Professeur, Université Toulouse 2, laboratoire LCPI, Psychanalyste (SPP), psychiatre.

**Marjorie Roques**, Maître de conférences des universités, Université de Caen-Normandie, Laboratoire LPCN, psychologue clinicienne, Unité de Crise et d'Hospitalisation pour Adolescents, CHU de Caen.

**Céline Racin**, Psychologue clinicienne, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Université de Strasbourg, Laboratoire EA3071 SuLiSoM : Subjectivité, Lien social et Modernité.

**Pascal Roman**, Professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Université de Lausanne (Suisse), Président de la Société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française.

**Barbara Smaniotto**, Psychologue clinicienne, Maître de Conférences en Psychopathologie et Psychologie Clinique à l'Université Lumière Lyon 2 et membre du Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (C.R.P.P.C.).

**Hélène Suarez-Labat**, Docteure en psychopathologie, Membre associé du laboratoire PCPP, Université Paris-Descartes Sorbonne Paris Cité, Psychanalyste SPP, Vice-Présidente de la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue Française.

**Anne-Sophie Van Doren**, Psychologue clinicienne, Docteure en psychologie, chargée d'enseignements de Psychologie, Université Paris Descartes.

**Benoît Verdon**, Psychologue clinicien, Psychanalyste, Professeur de psychologie clinique, laboratoire « Psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse », Institut de Psychologie, Université Paris Descartes.

**Elisa Venturini**, Docteure en psychologie clinique, Université Toulouse 2, laboratoire LCPI.

**Sarah Vibert**, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Université Paris Descartes, laboratoire PCPP, Psychologue clinicienne, service de consultation du département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte Institut Mutualiste Montsouris, Paris 14<sup>e</sup>.

## Atteintes du corps

Dès le départ, le corps est au centre de la théorie psychanalytique de Freud qu'il élabore à partir de la pensée médicale dans un jeu constant de métaphores. L'idée d'un « moi corporel » (1923) s'établit sur la distinction entre des perceptions provenant de l'extérieur et de l'intérieur du corps, décrivant des limites qui dessinent l'intériorité psychique, et, se faisant, engage à penser le jeu des relations entre les différents espaces et les différentes forces.

Le corps est avant tout ce qui se voit, support de la différence anatomique, mais également ce qui se ressent, point d'appel de la pulsion. Il représente la contrainte avec laquelle le sujet doit s'adapter, que la voie empruntée soit celle du normal ou prenne un tour pathologique.

Le corps a des états, biologiques et imaginaires, en tant que tel, il fait partie intégrante du sujet. Ses atteintes renvoient à la fois à la clinique universelle du temps qui passe, et à celle du pathologique. Il se fait souvent le lieu de la plainte, aisément convocable par les éprouvés, ou leur absence, mais également dans ce qu'il permet de montrer de soi, à l'autre.

Central dans l'hystérie, le corps s'inscrit avec toujours plus de force dans le continuum historique des théories psychopathologiques et psychanalytiques. Les constructions psychosomatiques resserrent depuis toujours les questionnements autour de la place du corps pour le sujet et invitent à prendre fermement en considération les multiples formes d'atteintes corporelles : provocantes ou secrètes, lisibles ou indicibles, subies ou agies, lancinantes ou irritatives, d'intention sacrificielle ou libératrice. Le corps serait-il dans nos cliniques contemporaines convoqué en suppléance du psychique, signant un écueil majeur de la castration et plus encore comme recours lorsque le rapport à la mort peine à se dialectiser ? La mort organique, incarnée par le corps, serait-elle alors convoquée en dernière instance comme une réalité secourable mais également dangereuse, telle que nous le laisse penser les cliniques de « l'extrême », des pathologies somatiques graves mais également celle, très actuelle, qui s'intéresse aux « kamikazes » ?

Qu'il s'agisse du corps malmené par la douleur somatique, par une effraction traumatique, par la transformation du corps adolescent et vieillissant ou de manière plus générale de tout sujet aux prises avec l'inscription sexuée de son corps et avec la nécessité de juguler le trop plein de pulsionnalité, mais aussi du corps sublimé par la performance artistique ou par la mort, les méthodes projectives, particulièrement sensibles à la théâtralisation du corps, se sont appliquées à traduire ses atteintes dans leur dimension psychique. Lors de cette journée consacrée aux « atteintes du corps », les méthodes projectives révéleront avec subtilité et originalité les différents nouages, mortifères ou salutaires, du corps et du psychique.

<https://www.societerorschach.org>

### Comité scientifique

Catherine Azoulay  
Valérie Capdevielle  
Anne-Valérie Mazoyer  
Pascal Roman  
Hélène Suarez-Labat  
Elisa Venturini



Colloque organisé par  
la Société du Rorschach et des méthodes projectives  
de langue française  
et  
l'UFR de Psychologie de l'Université Toulouse -  
Jean Jaurès

## Atteintes du corps

**Samedi 16 mars 2019**



**Université Toulouse - Jean Jaurès**  
5 allées Antonio Machado 31058 Toulouse  
métro A arrêt Mirail

<https://www.societerorschach.org>

**Comité d'organisation**  
**Bureau de la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française**

Présidente d'honneur : Catherine Chabert (Paris)  
Président : Pascal Roman (Lausanne, Suisse)  
Vice-présidentes : Magali Ravit (Lyon) et Hélène Suarez-Labat (Paris)  
Secrétaire générale et secrétaires adjoints : Céline Racin (Paris), Pierre-Justin Chantepie (Paris) et Clara Halley (Paris)  
Trésorière et trésorière adjointe : Maïa Guinard (Paris) et Caroline Hurvy (Paris)  
Rédacteur en chef de la revue *Psychologie clinique et projective* : Jean-Yves Chagnon (Paris)

La Société Française du Rorschach a été fondée en 1950 par Cécile Beizmann, Daniel Lagache et Jean Dublneau. Elle est devenue en 1987 la **Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française** car plusieurs de ses membres, francophones, habitent hors de France (Algérie, Belgique, Canada, Espagne, Italie, Japon, Liban, Portugal, Suisse, Turquie).

Après avoir, dans les premiers temps, œuvré à élaborer les outils projectifs en validant leurs fondements théoriques, et à organiser leur enseignement au sein des universités, la Société privilégie aujourd'hui les échanges et mises en perspectives liés aux avancées conceptuelles et aux cliniques contemporaines.

**Ses membres sont des psychologues qui utilisent les épreuves projectives dans leur activité clinique, leur activité de recherche, soucieux de se former toujours plus avant et d'être informés de l'actualité scientifique.** Les colloques et les congrès qui sont organisés mettent de fait l'accent sur l'articulation des théories, des méthodes et des pratiques des épreuves projectives auprès des enfants, des adolescents et des adultes, notamment dans les champs de la psychopathologie, de la psychologie scolaire, de l'aide à la réflexion diagnostique et thérapeutique, en institution ou en libéral, de la clinique des variations du normal aux troubles graves nécessitant des prises en charge longues.

**Praticiens de terrain, enseignants-chercheurs, étudiants en psychologie échangent ainsi sur les modèles d'interprétation des épreuves projectives, les questions, les difficultés et les opportunités qui sont celles de leurs pratiques cliniques.** Ils veillent ensemble à défendre la pratique du Rorschach et des autres méthodes projectives, et s'opposent à leur diffusion et leur vulgarisation abusives dans un souci de respect éthique à la fois du cadre de leur usage et des personnes rencontrées.

N'hésitez pas à nous contacter pour adhérer à la Société :  
Contact : [secretariat.societe.rorschach@gmail.com](mailto:secretariat.societe.rorschach@gmail.com)

**MATINÉE**

**8h30 Accueil des participants AMPHI D**

**9h Ouverture** - Allocution par **Pascal Roman**, Président de la Société du Rorschach

**Séance plénière AMPHI D**

**Président de séance : Pascal Roman**

**Discutante : Maïa Guinard**

**9h30**

**Gérard Pirlot** : *Douleur du corps plutôt que souffrance psychique ?*

**10h**

**Anne-Sophie Van Doren & Benoît Verdon** : *Cancer de la prostate et méthodes projectives. Quand se dévoiler revient à prendre le risque d'une mort narcissique virile*

**10h30** Discussion et Pause

**11h-15 à 13h TABLES RONDES**

TABLE RONDE 1 **AR203**

**SEXUALITE, ATTEINTES ET TRANSFORMATIONS DU CORPS**

**Discutante : Céline Racin**

**Anne-Valérie Mazoyer & Sarah Loupia** : *Approche clinique et projective du viol : les sensations d'un corps adolescent au secours d'une psyché mutilée : « Faîtes que je ne meure pas une seconde fois »*

**Michael Chocron** : *Les bizarreries dans les corps des adolescents présentant un autisme*

**Sonia Benzemma** : *Abus sexuel à l'adolescence : un sujet adulte en quête de sens. Contribution des méthodes projectives*

TABLE RONDE 2 **AR303**

**ATTEINTES SOMATIQUES**

**Discutant : Gérard Pirlot**

**E. Venturini & M.-C. Pheulpin** : *Traitement psychique des effets de contrainte dans la pathologie cancéreuse à travers l'analyse du mouvement au Rorschach*

**Karinne Gueniche, Sarah Vibert, Maïa Guinard, Chloé Ouallouche, Nicole Nataf, Michel Polak et study group MRKH** : *Quand l'atteinte invisible du corps féminin entrave les potentialités d'accès à la maternité*

**Marie Dehamis, Nathalie Dumet, Barbara Smaniotto** : *Utérus douloureux, féminins en souffrance. L'endométriase sous le prisme des méthodes projectives*

**APRÈS-MIDI**  
**AMPHI D**

**Président de séance : Pascal Roman**

**14h15**

**Catherine Matha** : *L'adolescence: la mélancolie en corps*

**14h45**

**Marjorie Roques** : *Un corps en(je)u chez l'adolescent victime de harcèlement*

**15h15** Discussion : **Hélène Suarez-Labat**

**16h** Fin des travaux - Conclusion de la journée

**Renseignements et pré-inscriptions**

[Rorschachtoulouse2019@outlook.fr](mailto:Rorschachtoulouse2019@outlook.fr)

**Bulletin d'inscription**

(joindre chèque avec le courrier)

à l'ordre **d'agent comptable UT2 J**

Mme Mazoyer, UFR de psychologie, UT2J,  
5 allées Antonio Machado, 31100 Toulouse

**Tarifs :**

- Professionnels : 40€
- Étudiant UFR de psychologie de l'UT2 J : gratuité (joindre photocopie certificat de scolarité)
- Étudiant hors UT2 J ou hors psychologie : 10 €
- Chômeurs, RSA, retraités... : 10 €

NOM.....

Prénom.....

Adresse mail.....

Inscription choix (à entourer) :

Table ronde 1

Table ronde 2

Il n'y aura pas de remboursement en cas de désinscription moins de 24 heures avant le jour J.